

Tous nos journaux...

MOTS CROISÉS

HOROSCOPE

HORAIRE CINÉMA

CANADA 411

HORAIRE TÉLÉ

CAMÉRA DE CIRCULATION

GOOGLE



TOUTE L'EXPERTISE.
TOUS LES MOYENS.
TOUTE UNE RETRAITE.

N'ATTENDEZ PAS! COTISEZ DÈS MAINTENANT À UN REER.
NOS CONSEILLERS SONT LÀ POUR VOUS!



Recherche

Lancer la recherche

À LA UNE

ACTUALITÉ

OPINIONS

JOURNAL CULTUREL

SPORTS

Cette semaine...

NOS ANNONCEURS

NOS PETITES ANNONCES

MÉTÉO

AIDE



LES PETITES ANNONCES
de toute la région!

LES ANNONCEURS
de tous nos journaux!



Une étude confirme la richesse écologique exceptionnelle du Parc régional des grèves

Louise Grégoire-Racicot

Ceux qui fréquentaient depuis des années le Domaine des pins - devenu par la suite Les grèves puis le Parc régional des grèves quand il a mis en commun son développement avec le parc plein air de Sorel-Tracy - savaient, même s'ils n'étaient pas des spécialistes écologistes, qu'ils étaient privilégiés de se promener dans un boisé aussi beau que la pinède, d'entendre des oiseaux de toutes les couleurs y chanter différemment la vie, de découvrir des plantes qu'ils ne savaient pas toujours identifier tout en profitant des sentiers de ski ou de marche et de la piste d'hébertisme aménagés il y a tant d'années.

Mais la plupart d'entre eux n'auraient jamais imaginé qu'ils se promenaient dans une des rares forêts du Québec aussi bien conservée et diversifiée. Une forêt que les spécialistes qualifient « d'exceptionnelle », de « secret bien gardé »!

C'est ce qu'a révélé une étude menée pour le compte de la Coopérative du Parc régional des Grèves, rendue publique mercredi dernier, à l'occasion d'un point de presse, par sa présidente Fabienne Desroches.

Réalisée par Nature-Action Québec, Marc Delage de Nature-Action son directeur général en a résumé les découvertes des spécialistes - biologiste, écologiste, ornithologue, techniciens, botaniste et mycologue - qui ont caractérisé, en 2007, ce territoire qui comprend le Parc Plein Air Sorel-Tracy, le lot P-84 de QIT Fer et Titane Inc. et la Colonie de vacances les Grèves de Contrecoeur.

Ils y ont identifié arbres, champignons, oiseaux (79 espèces), grenouilles, salamandres et reptiles (10 espèces pourtant fort sensibles à la dégradation de l'environnement) ainsi que ses milieux humides aux rôles multiples - dont une tourbière - qui chacun à leur façon, contribue à la richesse de ce milieu.

Ils y ont trouvé là une forêt exceptionnelle et ancienne - avec sa pinède mature, son érablière où les arbres ont de 20 à 80 ans, au diamètre imposant, en passant par les peupliers au diamètre de 1 m., si bien qu'ils la décrivent comme « une forêt rare, pas reconnue encore par le ministère! ».

Ils y ont aussi repéré un ravage de cerf de Virginie, dénombré 269 espèces de fleurs qui y poussent - dont 6 sont envahissantes et 6 ont un statut précaire - et 362 espèces de champignons dont 27 sont qualifiées d'espèces rares et d'autres nouvelles pour la science. « À l'échelle du Québec, le Parc Régional des Grèves représente la seule station connue pour plusieurs espèces » a souligné M. Delage.

Une richesse écologique certaine à prendre en compte quand on pensera l'aménagement de ce parc, a-t-il conclu. Et non l'inverse.

Un riche héritage

Cette intégrité écologique - favorisée par le fait que ce parc était propriété d'un organisme sans but lucratif et consacré aux activités de plein air sans exploitation économique du terrain et du boisé - réjouit aujourd'hui ses administrateurs qui y voient l'endroit idéal pour réaliser leur projet de parc régional à vocation récréative, de sensibilisation à l'environnement et d'éducation à sa conservation, a dit Mme Desroches. Pour y faire sainement cohabiter développement durable, écotourisme et activités récréatives, a-t-elle insisté.

« Nous sommes dépositaires d'un patrimoine à protéger », a dit pour sa part la mairesse de Contrecoeur, Suzanne Dansereau, se réjouissant que sa municipalité n'ait pas accordé à ceux qui le voulaient, la permission d'y développer un quartier résidentiel.

« Nous avons toujours su qu'il y avait là un potentiel important. L'étude confirme notre intuition. Nous sommes les héritiers d'un site extraordinaire encore en santé et nous allons en faire profiter notre population. Nous avons le défi de pouvoir vivre sur ce site en nous y intégrant harmonieusement et en préservant sa richesse écologique. Et il nous faut faire les choses correctement pour que dans 100 ans, les citoyens puissent encore en profiter. »

Et cela est possible, a suggéré M. Delage, si on en fait un aménagement réfléchi qui met en valeur ses richesses tout en protégeant ses milieux plus fragiles (en y instaurant des zones tampons par exemple).

« La variabilité de ses sols a permis sa biodiversité et on a laissé le temps à la nature de bien s'y implanter. On n'y a pas exploité la forêt ni pratiqué des coupes à blanc ce qui en fait un des écosystèmes forestiers exceptionnels, riverain du fleuve. Vous êtes héritiers et mandataires d'un site exceptionnel », a-t-il insisté à son tour.

Cette étude, qui a coûté 57 000\$, a été réalisée par le ministère des Ressources naturelles et de la Faune via son programme de mise en valeur des ressources du milieu forestier, avec la collaboration de l'Agence forestière de la Montérégie.

Help those most in need

Eradicate extreme poverty & hunger Support Concern Worldwide

www.concern.net

LES MALADIES MENTALES ENLÈVENT 1 QUÉBÉCOIS SUR 6

EN SAVOIR PLUS »

Fondation des maladies mentales

des frais nouveaux qui entraîneront la fermeture de deux églises du côté de Saint-Joseph-Tracy

La région est en deuil d'un de ses bâtisseurs. Robert Beaudry

Gilles Henry quitte la présidence après 30 ans d'implication

Perte de contrôle fatale sur la 132 à Yamaska

Saint-David retrouve son centre récréatif

Au-delà de 100 spécialistes attendent les visiteurs au 14e<\$ Salon de l'habitation

Sept élèves de Sorel-Tracy remportent une médaille !

Livreur d'huile à chauffage : débrouillard et confident!

Maintenant qu'ils connaissent ce que recèle le parc, ses administrateurs pourront tracer son plan de développement en tenant compte de tous ces atouts et richesses, a certifié Mme Desroches. « Nous ne pouvions pas réaliser un plan d'aménagement sans savoir exactement ce que nous avions entre les mains. La population ne nous pardonnerait pas d'imaginer un parc dans notre région sans tenir compte de sa valeur écologique. Grâce à cette étude, nous sommes maintenant capables de passer à une nouvelle étape », a-elle conclu.

Ce projet réunit les Villes de Contrecoeur et de Sorel-Tracy, QIT-Fer et Titane, la Colonie des Grèves, le Cégep de Sorel-Tracy et Kinéglobe désireux d'offrir un espace de plein-air à leurs concitoyens.

Quant au maire de Sorel-Tracy, Marcel Robert, retenu à Québec en commission parlementaire, il souhaite comme sa vis-à-vis de Contrecoeur, que la présence importante des citoyens sur le site cet hiver – une journée plein air a réuni plus de 600 personnes - ne soit que le prélude à ce que sera leur présence, une fois le projet du parc réalisé.

Format imprimable 